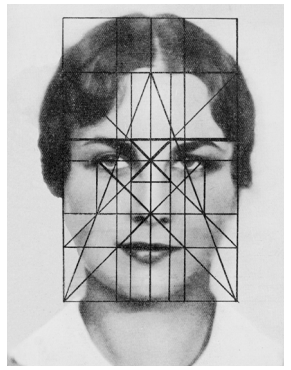


Novembre 2007



LAURENT GUIDO

L'Age du rythme

Cinéma, musicalité et culture du corps dans
les théories françaises des années 1910-1930

Editions Payot Lausanne

Cinéma

Au tournant du XX^e siècle, l'émergence du cinéma suscite des discours passionnés visant à lui assurer une légitimité artistique et sociale. Ces débats intenses culminent dans la France des années 1910-1930, où de nombreux cinéastes, critiques et théoriciens (Abel Gance, Jean Epstein, Germaine Dulac, Louis Delluc, Ricciotto Canudo, Léon Moussinac, Elie Faure ...) envisagent le film comme le médium emblématique du monde contemporain. D'une part, il renvoie par sa nature scientifique et mécanique aux nouvelles techniques issues de l'industrialisation ; d'autre part, il accomplit un ancien fantasme esthétique en conférant aux arts plastiques la dimension du mouvement.

Le cinéma se situe d'emblée à la croisée de réflexions artistiques générales qui touchent également à l'art pictural et la musique ainsi qu'à la culture du corps qui marque en profondeur l'entre-deux-guerres (danse, éducation physique, sport). Dans ces différents domaines, la notion de rythme s'avère alors essentielle dans le sens où elle sous-entend une structuration particulière du *temps* également capable de définir l'organisation de l'*espace*. L'élaboration des principes esthétiques de ce nouvel art du mouvement accorde fréquemment un rôle déterminant au modèle de la composition musicale, prolongeant des idées développées dans les arts plastiques par Wassily Kandinsky et Frantisek Kupka. A côté d'une première tendance qui utilise dans un sens métaphorique certaines notions empruntées à la musique, un courant plus radical voit les fondements du cinéma (mise en scène, cadrage, montage) régis par des structures analogiques à celles de l'art musical.

Exprimant les différentes facettes de la « vie moderne », notamment la vitesse associée aux nouveaux moyens de communication internationaux, le cinéma est enfin perçu comme l'accomplissement du *Gesamtkunstwerk* prôné par Wagner, actualisant ainsi le rêve d'une résurgence au cœur de la modernité des fonctions sociales et morales de la tragédie antique. Issu pour une large part des expérimentations physiologiques du mouvement humain (Muybridge, Marey), le film rencontre ainsi les préoccupations des rénovateurs de la danse et des arts mimiques – de la *Rythmique* d'Emile Jaques-Dalcroze à Isadora Duncan ou Loïe Fuller – pour forger les bases d'un médium audiovisuel fondé sur le synchronisme rythmique de tous ses éléments fondamentaux. C'est dans ce contexte qu'émerge le grand spectacle cinématographique accompagné de musique.

Docteur ès Lettres, Laurent Guido enseigne le cinéma à l'Université de Lausanne. Chercheur F.N.S. invité à Paris I (2001-2002) et Chicago (2003), il travaille principalement sur les relations entre film, corporalité et musique, ainsi que sur l'historiographie du cinéma. Il a collaboré avec diverses institutions (Musée Olympique, Musée Rath, Grand Théâtre de Genève, Louvre). Outre une quarantaine d'études scientifiques, il a publié *La Mise en scène du corps sportif / Spotighting the Sporting Body* (2002, avec G. Haver) et dirigé le collectif *Les Peurs de Hollywood* (2006). Il prépare un essai général sur les relations entre danse et cinéma.

BULLETIN DE COMMANDE

à retourner à votre libraire habituel

ou aux Editions Payot Lausanne, Case postale 529, CH-1001 Lausanne

Je soussigné commande:

___ ex. Laurent Guido: L'Age du rythme. «Cinéma», 14 x 22,5 cm, 544 pages, au prix public de EUR 28.00 ttc, (Europe), CHF 45.00 ttc (Suisse et autres pays) (+ frais d'envoi)

Nom: _____ Prénom: _____

Rue/N°: _____

NP: _____ Lieu: _____ Pays: _____

Date: _____ Signature: _____